

Ellsworth Kelly

16 mai - 13 juillet, 2012

Vernissage le 15 mai 2012, 18-20h



La Galerie Marian Goodman est très heureuse d'annoncer l'exposition d'une nouvelle oeuvre picturale d'Ellsworth Kelly composée de quatre éléments.

Les peintures d'Ellsworth Kelly n'ont pas fait l'objet d'exposition à Paris depuis 20 ans. La dernière exposition en date a eu lieu en 1992 aux Galeries Nationales du Jeu de Paume et mettait en lumière la période 1948-1954 pendant laquelle l'artiste résidait à Paris.

Cette nouvelle exposition prend la forme d'une installation de quatre tableaux réalisés cette année, chacun constitué de deux panneaux. Chacun présente une courbe colorée en relief apposée sur un panneau blanc. Accrochées aux quatre murs de la galerie, ces nouvelles peintures se lisent comme une affirmation singulière et emblématique qui se décline dans une gamme de couleurs: rouge, jaune, bleu, vert.

Kelly a souvent dit qu'il s'inspirait du monde qui l'entoure, concentrant jusqu'à l'abstraction des fragments visuels, comme la forme d'une feuille, une voûte architecturale, le pli d'une page ou la courbe d'un corps. Tout au long de sa longue carrière Kelly a constamment revisité la courbe dans ses peintures, dessins ou sculptures les plus emblématiques. Les prémices des courbes en relief que nous montrons datent de ses premiers collages et peintures réalisés pendant les années où il habitait et travaillait à Paris après la Seconde Guerre mondiale.

La courbe est apparue très tôt dans l'art de Kelly. Un large arc surplombe la forme verticale de «Kilometer Marker» 1949, tandis que deux courbes, complémentaires sans être identiques, descendent en direction des deux coins inférieurs de «Relief with Blue», 1950. Comme Kelly l'a expliqué à de nombreuses reprises, la forme de «Relief with Blue» a pour origine un croquis qu'il a fait pendant une représentation d'Hamlet au Théâtre Marigny à Paris à la fin des années quarante. L'élément en relief, avec ses bordures intérieures courbes, évoque la forme d'un rideau entrouvert.¹

Ellsworth Kelly entretient depuis très longtemps une relation privilégiée avec Paris. C'est à l'époque où il y habitait que Kelly a opéré une transition entre peinture figurative et premiers essais de totale abstraction et où il a, pour la première fois, introduit le hasard dans ses recherches, se fondant sur la Seine ou l'architecture parisienne. C'est également à Paris qu'il a fait les premières peintures «Spectre» et «Relief» qui changèrent à jamais son rapport entre la peinture et le mur comme support, entre peinture et sculpture, couleur et forme.

GALE RIE MARIAN GOODMAN

L'oeuvre qu'Ellsworth Kelly cite souvent comme sa «première oeuvre» n'est autre qu'une peinture inspirée des fenêtres du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris:

Au lieu de fabriquer une image qui serait une interprétation d'une chose vue, ou une image au contenu inventé, j'ai trouvé un objet que j'ai «représenté» comme ce qu'il était. Mon premier objet a été «Window, Museum of Modern Art, Paris», réalisé en 1949. Après avoir construit «Window» avec deux toiles et un cadre en bois, j'ai pris alors conscience que dorénavant la peinture telle je l'avais connue jusqu'à maintenant, ce serait terminé pour moi. Mes oeuvres par la suite seraient des objets, sans signature, sans nom.²

Aujourd'hui âgé de 88 ans, Ellsworth Kelly est considéré comme l'un des plus grands artistes vivants. Son travail a été mondialement exposé dans un nombre incalculable de musées. Récemment la Haus der Kunst à Munich a organisé une rétrospective de ses peintures en noir et blanc qui sont actuellement exposées au Museum Wiesbaden, en Allemagne. En 2012 le Graphische Sammlung de la Pinacothèque der Moderne à Munich a également organisé une rétrospective des dessins "Plant Drawings" d'Ellsworth Kelly qui fera une étape au Metropolitan Museum of Art, New York en juin prochain. Le Musée des Beaux-Arts de Boston a aussi présenté une récente exposition des sculptures en bois d'Ellsworth Kelly. Quant au Guggenheim Museum de New York, il a accueilli une rétrospective du travail de Kelly en 1996, qui a ensuite voyagé à La Tate à Londres et à la Haus der Kunst à Munich.

L'exposition *Ellsworth Kelly* se tient au 79, rue du Temple à Paris jusqu'au 13 juillet, du mardi au samedi, de 11h à 19h.

Preview pour la presse le mardi 15 mai à 17h.

¹ Carter Ratcliff, *Ellsworth Kelly's Curves* in *Ellsworth Kelly: A Retrospective*, Ed. by Diane Waldman, Guggenheim Museum, New York, 1996, p.57.

² *Ellsworth Kelly, source of his artist quotes on life, art life, theory and painting: «Notes from 1969»*, in *Ellsworth Kelly: Works on Paper*, ed. Diane Upright, Harry N. Inc., Publishers, New York, 1987, p. 9-10.

Captions:

Curves on White (Four Panels), 2012

Oil on canvas

4 parts:

Red: 70 x 54 ¼ inches (178 x 138cm)

Blue: 60 x 60 inches (152 x 152cm)

Yellow: 70 x 44 ½ inches (178 x 112cm)

Green: 60 x 60 inches (152 x 152cm)

Curves on White (Four Panels), 2012 (detail)

Oil on canvas, two joined panels

60 x 60 in. (152,4 x 152,4 cm)

Contact Presse:

Raphaële Coutant

raphaele@mariangoodman.com +33 1 48 04 70 52



Expositions d'Ellsworth Kelly en cours:

- "Ellsworth Kelly: Black and White"
Museum Wiesbaden, jusqu'au 24 juin 2012.

- "Ellsworth Kelly: Plant Drawings"
Metropolitan Museum of Art, New York,
5 juin - 3 septembre 2012.

- "Ellsworth Kelly: Prints and Paintings"
LACMA, Los Angeles, jusqu'au 22 avril 2012.

- "Ellsworth Kelly: Sculpture",
Morgan Library and Museum, New York,
19 juin - 9 septembre 2012.

- "Ellsworth Kelly: Sculpture for a Large Wall",
MoMA, New York, 30 avril - 4 juin 2012.